

À Design Parade, Noé Duchaufour-Lawrance, le terroir et le geste de l'artisan

Président du jury du 17^e festival Design Parade Hyères, Noé Duchaufour-Lawrance investit la piscine, la salle de squash et le sautoir de la villa Noailles pour présenter le dernier opus de Made In Situ, réalisé à partir de bois et d'écorces de chênes lièges brûlés dans le massif des Maures. Saisissant.



Depuis que Noé Duchaufour-Lawrance s'est installé au Portugal pour réaliser les différents chapitres de son projet au long cours Made In Situ, nous devons nous rendre à Lisbonne dans son studio de création – qui fait également office d'espace d'exposition et de performances artistiques, musicales, culinaires ou olfactives – pour admirer les réalisations successives du designer : *Barro Negro*, *Burnt Cork*, *Azulejos*, *Bronze & Beeswax*. La présidence du jury et donc la résidence du designer au sein de la villa Noailles jusqu'au 3 septembre nous donne l'occasion, à travers l'exposition *Made in Situ*, manifeste d'un *déminement*, d'appréhender au sein d'un même espace l'ensemble des créations de Made In Situ et plus particulièrement son dernier opus : *Chêne & Liège*. Fidèle à la philosophie associant pratique du design, matière, terroirs et savoir-faire traditionnels locaux, *Chêne & Liège* est le premier volet français de Made In Situ, un projet local ancré dans le Var.

Le Var et son histoire

« Une centaine de maisons levaient le liège dans la région autrefois, il n'y en a plus qu'une. Deux mille personnes participaient à l'écosystème et à l'entretien des forêts, celles-ci sont aujourd'hui malmenées par les incendies. Au Portugal on ne peut utiliser le bois que lorsque l'arbre est mort, et encore, pour le chauffage. Ici, aussi ce bois est en partie délaissé », confie Noé Duchaufour-Lawrance, qui rapidement se convainc de travailler sur le bois de chênes lièges brûlés lors de l'incendie de 2021 dans le massif des Maures. Un bois très particulier, aux veines singulières et dont les couleurs changeantes évoquent des essences exotiques comme le teck. Il décide d'utiliser ce bois tel quel, réassocié à son écorce, un bois qui provient de troncs de chênes morts sur pied et un liège levé sur arbres sains. Il y a aussi ces anneaux de liège, récoltés sous cette forme dans la forêt lorsque le bois, à terre, est vermoûlu et permet de libérer l'écorce pour réaliser ces étonnants abats-jours sans trait de coupe.



Le geste de l'artisan

« Ce sont des choses qui sont faites par la nature et que l'on donne à voir telles qu'elles sont, avec le minimum de transformation ou en tout cas un minimum de style sinon le parti pris de réaliser tout cela avec le concours de plusieurs artisans du Var : un bûcheron, un leveur de liège, un menuisier, un plaquiste », poursuit le designer, nous rappelant que Made in Situ c'est aussi cela : une rencontre de savoir-faire différents, de spécialités particulières. On apprend que cette manière d'associer le liège lui a été inspirée par le couvent des Capuchos, une retraite de moines franciscains creusée dans la roche et décorée de liège, cachée par une dense végétation dans la montagne de Sintra, au Portugal qu'il a découverte lors de ses innombrables recherches et pérégrinations. Et de conclure, dans un souffle : « Ce couvent a été réalisé il y a plus de cinq siècles... ». Made in Situ... les territoires et le temps long.

Made in Situ, manifeste d'un cheminement, jusqu'au 3 septembre 2023, 47, montée de Noailles, Hyères.

villanoailles.com